

CULTE DU DIMANCHE 6 DECEMBRE 2020



ACCUEIL

Bonjour à toutes et à tous,

Bienvenue à ce temps de culte, deuxième dimanche de l'Avent, temps de ressourcement et de rencontre avec le Seigneur.

Nous sommes dans l'attente de sa venue et pourtant Il est déjà là, Car c'est le Seigneur qui nous appelle, nous rassemble et nous unit. Il est présent parmi nous

INVOCATION DE LA GRÂCE

Frères et sœurs, la grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu, notre Père, et de la part de Jésus-Christ, notre Sauveur.

Nous pouvons chanter le cantique Arc 315 str. 1-3 Quand s'éveilleront nos cœurs

LOUANGE

Seigneur, notre Dieu et notre Père, nous te remercions pour ce jour et cette heure mis à part dans notre vie.

Voici un temps de paix, d'écoute et de louange ; un temps où, par ton Esprit, nous apprenons à vivre en communion avec Jésus-Christ.

Nous te louons, Seigneur : tu nous aimes et nous sommes tes enfants.

Nous te louons pour Jésus-Christ : il a proclamé la bonne nouvelle du Royaume.

Nous te louons pour l'Esprit Saint : il nous rassemble, malgré nos différences, et fait de nous un seul peuple, ton peuple.

Nous te louons pour ce jour qui nous fait entrer dans la joie de ton Règne et nous chantons ta gloire.

Béni sois-tu, Seigneur, notre Dieu.

AMEN

Nous pouvons chanter notre joie au Seigneur avec le cantique Arc 255 Nos cœurs te chantent

PRIERE DE REPENTANCE

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, nous reconnaissons maintenant notre péché.

Je vous invite à la prière : Seigneur, en ce premier jour de la semaine, nous voulons regarder vers toi, car tu es un Dieu d'amour. Tu nous as donné le pain de chaque jour, tu nous as réjouis par ta création, tu nous as assurés de ta miséricorde par le Christ, mais nous ne t'avons pas dit notre reconnaissance. Pardonne-nous, Seigneur.

Tu nous as fait entendre des nouvelles de toute la terre, tu as mis devant nos yeux la souffrance de nos frères et de nos sœurs, mais nous y sommes souvent restés insensibles. Pardonne-nous, Seigneur.

Tu nous as accompagnés dans notre chemin quotidien, mais, devant les soucis, nous avons été gagnés par la crainte et, devant la tâche que tu nous indiquais, nous n'avons pas su t'obéir. Pardonne-nous, Seigneur.

Et accorde-nous, ô notre Père, des cœurs reconnaissants, attentifs, et disponibles pour ton service.

AMEN

Nous pouvons chanter le cantique Arc 407 str. 1 Seigneur reçois Seigneur pardonne

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON

Recevons le pardon de Dieu.

Vous qui avez faim et soif de son pardon, vous êtes heureux, car il vous pardonne.

Vous qui avez faim et soif de sa présence, vous êtes heureux, car il vient demeurer en vous, vous fortifier et vous guider.

Vous qui avez faim et soif d'amour, vous êtes heureux, car notre Père nous aime et nous pardonne en Jésus-Christ.

Chantons Lui notre reconnaissance avec le spontané 427 Tu me veux à ton service

VOLONTE DE DIEU

Pardonné et libérés écoutons avec l'apôtre Jean ce que Dieu veut pour nous et ce qu'il nous donne la force de faire :

Mes amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Celui qui n'aime pas, ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. Voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous : Il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous ayons la vie par lui. Et l'amour consiste en ceci : non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils, pour que, grâce à lui, nos péchés soient pardonnés. Mes amis, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour se manifeste parfaitement en nous

PRIERE D'ILLUMINATION

Nous prions Dieu avant de lire les Écritures, afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.

Père, ta Parole est pour nous ferment du Royaume et germe d'espérance. Que, par ton Esprit, nous la recevions avec simplicité et avec joie. Que cette Parole nous fasse porter les fruits que tu attends de nous. Nous te le demandons par Jésus-Christ, notre Seigneur.
AMEN

LECTURES BIBLIQUES

Esaïe, 40 v 1-5 & 9-11

Marc, 1 v 1-8

Esaïe, 40 v 1 à 5 et 9 à 11

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. »...

Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! ». Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Marc, 1 v 1-8

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu.

Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

PREDICATION

L'évangile du jour nous permet de nous intéresser à Jean Baptiste. C'est traditionnel dans la période de l'Avent qui précède Noël. Jean Baptiste est l'annonciateur du Christ, celui qui nous demande de préparer la venue de Jésus. Il a une importance souvent méconnue. Et cela change le sens de la fête de Noël, la nativité, ce n'est pas de fêter un anniversaire ou un événement historique, c'est plutôt de dire qu'il ne suffit pas que Jésus soit né il y a deux mille ans, il faut encore qu'il naisse dans nos cœurs. Autrement dit, Noël est plus la fête du retour du Christ dans nos vies que celle de sa naissance historique. Le temps de l'Avent est un temps d'attente, pourquoi ? C'est parce qu'accueillir le Christ dans sa vie n'est pas toujours si facile et que ça demande une préparation. Et justement, Jean Baptiste, en tant que précurseur du Christ est le mieux placé pour nous montrer comment nous pouvons nous mettre en disposition favorable à la réception de l'évangile,

c'est à dire au Christ dans nos vies. Cela est essentiel, et Jean Baptiste devrait avoir plus de place qu'il n'en a. Et que nous dit Jean Baptiste ? : « Préparez les chemins du Seigneur ».

Qu'est-ce que cela veut dire ? Il nous faut d'abord éviter deux erreurs théologiques très courantes sur la foi. La première, c'est de croire que la foi serait un pur don de Dieu sans que l'homme y ait à voir. C'est ce que ce pensent ceux qui disent ne pas avoir la foi et qui répondent que Dieu ne leur a pas donné ou qui attendent de la recevoir. Ici, Jean Baptiste n'invite pas à attendre une réception passivement, mais qu'au contraire, nous pouvons faire quelque chose pour apprendre à accueillir cette foi. Nous avons donc un rôle, et Dieu n'a pas toute la responsabilité de notre foi. La seconde erreur, plus fréquente chez certains croyants, est de prétendre que la foi serait une réponse à la grâce, et qu'elle serait toute à l'initiative, de l'homme seul, sans que Dieu y joue une rôle. Là encore, Jean Baptiste présente les choses autrement : certes, l'homme a à faire quelque chose pour la foi, mais il ne peut pas tout faire, on ne peut pas se donner à soi-même la foi. On ne peut qu'apprendre à s'ouvrir à Dieu, faire en sorte de se mettre en état de recevoir cette foi qui ne vient pas de nous, mais à laquelle nous devons adhérer. Donc la foi est la résultat d'une rencontre entre Dieu et l'homme, où chacun avance de son côté.

Alors qu'avons nous à faire ? Eh bien notre travail, durant ce temps d'Avent, est de nous préparer, et ensuite d'apprendre à accueillir quelque chose qui ne vient pas de nous. C'est justement ce que demande ici Jean Baptiste. C'est cela préparer les chemins du Seigneur, c'est enlever les obstacles entre Dieu et nous comme l'égoïsme ou l'orgueil, et donc être prêt à recevoir Dieu. Préparer les chemins du Seigneur c'est laisser les autres venir à nous, et puis combler les trous, les gouffres creusés par l'indifférence, les échecs divers et les manquement qui parsèment notre vie. Bref, Jean Baptiste nous invite, avec cette citation d'Esaië, à nous mettre au travail pour déblayer notre vie, à enlever tout ce qui ne vaut rien et qui fait obstacle à Dieu, tout en ajoutant ce qui manque. C'est dans ce sens aussi qu'on peut comprendre le « Rendez droits ses sentiers ».

L'Avent est un temps d'attente mais pas de passivité. Pas d'ennui en perspective mais comme dans nos maisons, du ménage, du rangement pour le Sauveur trouve nos vies non parfaites mais aérées. Ce travail pour apprendre à accueillir Dieu dans nos vies, Jean Baptiste nous montre plus précisément comment nous pouvons le faire. Le texte nous dit qu'il invitait ceux qui venaient à confesser leur péché, et qu'il les plongeait dans l'eau en annonçant le pardon des péchés. Mais pour comprendre cela, il faut dépasser de nombreux contresens possibles. D'abord «confesser », cela veut dire tout simplement « reconnaître ouvertement». La première chose importante à laquelle nous invite Jean Baptiste, c'est de se reconnaître pécheur. Et cela ne veut pas dire de se culpabiliser sur ses nombreuses fautes, mais de savoir qu'on n'est pas parfait, qu'on a besoin des autres, et surtout de Dieu, et qu'on a des progrès à faire.

Ensuite, le texte précise que Jean « baptisait » dans le Jourdain, en fait, le verbe « baptiser » n'existe pas en français, c'est un mot réalisé à partir du grec « baptiszein » qui ne parle pas forcément d'un geste sacramentel, mais du simple fait de plonger quelque chose dans un liquide. Le «baptême » de Jean n'avait donc rien à voir avec le baptême que nous pratiquons, ce n'était même pas, évidemment, un geste chrétien, (puisque Jésus n'avait pas encore commencé son ministère), c'était juste un rite d'ablution comme il y en avait beaucoup dans le judaïsme, et comme il y en a encore. L'idée, était d'exprimer d'une façon imagée que la personne qui avait reconnu sa faute était pardonnée, pour cela, elle était plongée dans l'eau et sortait comme lavée, purifiée. Cela ne devait donc pas se faire une seule fois dans sa vie, mais sans doute être répété. Donc Jean Baptiste annonce, d'une manière très ferme et imagée, le pardon du péché. Or c'est là la base de tout, le chemin pour se rendre disponible, pour avoir une chance de pouvoir entendre l'Évangile et d'accueillir Dieu dans sa vie, de se savoir pécheur et pardonné. Se savoir pécheur, c'est se mettre en disposition d'avoir besoin de l'aide, du pardon, du soutien de Dieu, et se savoir pardonné, c'est ne pas rester à la culpabilité mais se sentir libéré, joyeux et connaissant pour pouvoir avancer plus loin. Cela qui crée une dynamique interne qui permet d'avancer dans la foi. Cela est tellement important que c'est le noyau central de toute liturgie chrétienne. Depuis 2000 ans et en fonction des lieux, des traditions, la liturgie a beaucoup

varié, mais il est une chose qui est toujours présente, c'est la démarche « pénitentielle », c'est-à-dire la confession des péchés et l'annonce du pardon. La tradition chrétienne ne s'y est pas trompée, pour pouvoir entendre l'Évangile, il faut d'abord de préparer positivement en se rappelant que nous sommes pécheurs et pardonnés. Ensuite, Jean a un appel : « Repentez-vous ! » Cela est traduit diversement, par « convertissez-vous », ou « repentez-vous »... En fait, le mot grec là dans le texte, c'est « métanoïte » ce qui peut se traduire par « changez d'état d'esprit ». On a souvent interprété cet appel dans le sens de celui à se « convertir ». Or la conversion, dans la Bible, c'est faire demi-tour. Elle est exprimée, souvent par le verbe hébreu « Shouv » qui signifie « tourner » ou « se retourner ». Et c'est ce à quoi est invité le pécheur, se retourner c'est donc de reconnaître qu'il s'est égaré et qu'il faut retourner à Dieu, comme la brebis perdue parce qu'elle s'est éloignée du troupeau, ou comme l'enfant prodigue qui s'est éloigné de son père. Et le message de l'évangile, c'est que Dieu est toujours comme le père de cette parabole, prêt à nous accueillir les bras ouverts, sans un reproche. Mais on peut voir les choses autrement. Cette interprétation n'est pas fautive, mais là encore, elle va dans un sens volontariste, responsabilisant l'homme au point d'être culpabilisant de peur de ne pas être parfait. Changer d'état d'esprit, peut-être regretter son erreur mais aussi consoler. Or précisément, c'est le verbe que l'on trouve au début de ce passage d'Ésaïe 40 cité si largement dans notre texte sur Jean Baptiste : « Consolez, consolez mon peuple, dites-lui que sa faute est pardonnée... ». Et donc ce que dit Jean-Baptiste, ce n'est pas seulement « repentez-vous », mais « soyez consolés » ou « consolez-vous ». C'est donc une vraie parole de libération. Oui, nous pouvons nous consoler, parce que Dieu a accepté de nous pardonner, parce qu'il a décidé d'oublier nos erreurs passées et qu'il est prêt à repartir à zéro avec nous, comme si nous étions des êtres neufs. Nous sommes consolés, parce que même si nous arrivons penauds comme le fils prodigue, ce que dit le père, c'est : « réjouissez-vous, faites la fête, parce que mon fils était mort et il est revenu à la vie ».

Dans notre aujourd'hui, ne nous culpabilisons pas. Ce que nous dit Jean Baptiste, c'est : acceptez le pardon, et consolez-vous, soyez heureux, libres et reconnaissants. Soyez plein de l'amour de Dieu pour aller vous mettre à son service. Voilà en effet à cette mission annoncée par Jean Baptiste puis par Jésus : aimez-vous les uns les autres », et on peut ajouter avec Paul « en paroles et en actes ». Alors en ce temps de l'Avent où tant de nos semblables sont dans l'attente de l'espérance, allons leur dire et leur montrer notre futur commun : l'amour de Dieu en partage.

AMEN

MEDITATION MUSICALE

Nous pouvons chanter le cantique Arc 316 str. 1 à 3 Peuples qui marchez

CONFESSION DE FOI

Je crois en Dieu qui est créateur de toutes les choses visibles et invisibles, et qui aime comme un père. Dieu est Esprit, Dieu est Amour.

Je crois en Jésus-Christ, fils de Dieu et fils de l'homme, qui est venu pour nous annoncer la bonne nouvelle du salut, de la vie et de l'amour que Dieu offre gratuitement à tout homme, appelant à la foi et fondant notre espérance.

Je crois au Saint-Esprit, qui est Dieu agissant dans son peuple et dans nos cœurs et nous conduisant vers son royaume.

Je crois à l'amour plus fort que la mort et à la vie éternelle.

AMEN

OFFRANDE

Merci de penser que la vie de l'église continue, avec ses charges, malgré le confinement. D'avance merci de votre contribution.

PRIERE D'INTERCESSION

Unissons-nous dans la prière d'intercession prions les uns pour autres

Nous venons devant toi, Père Tout Puissant, pour invoquer ton nom. Nous prions que ce temps de l'Avent soit rempli d'attente et d'espérance. Permits-nous, dans toutes nos attentes, de ne pas perdre de vue ni le sens ni le contenu de ce que nous croyons.

Garde-nous éveillés pour attendre ta venue au centre de nos vies et ton retour au milieu de nous. Permits-nous en ces temps agités, de ne pas nous laisser envahir par le peur, mais accorde nous du temps pour chercher ta présence et entrer dans ton repos.

Garde-nous de nous enfermer sur nous-mêmes mais de toujours vouloir obéir à ton commandement de t'aimer de tout notre cœur, toute notre âme, toute notre pensée et toute notre force... Et d'aimer notre prochain comme tu nous aimes. Apprends-nous la patience dans nos relations, et dans nos épreuves fortifie notre foi.

Que nous puissions compter sur ton secours et être nous-mêmes une main tendue pour ceux qui sont dans le besoin. Rends nous proches de ceux qui comme nous et la création attendent leur secours et leur délivrance.

Fais briller ta lumière dans le cœur de ceux qui sont plongés dans l'obscurité de la souffrance, de la solitude, de la maladie et de la mort. Fais briller ta lumière dans les nations qui sont en conflit et fais reculer les ténèbres qui nous entourent dans tant de domaines de nos vies.

Que dans l'attente du retour de ton Fils bien aimé nous puissions vivre de ton Esprit et dans ton Église chanter la grandeur et la louange de ton nom.

C'est au nom de Jésus et en remettant toutes choses entre tes mains que nous prions comme lui nous l'a enseigné :

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer dans la tentation,
mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent :
le règne la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles.

AMEN

ENVOIE ET BENEDICTION

Le Seigneur nous bénit et nous garde. Le Seigneur fait resplendir sur nous sa lumière et nous accorde sa grâce. Le Seigneur tourne sa face vers nous et nous donne la paix.

AMEN

Allons vers nos frères et sœurs du monde leur porter la Bonne Nouvelle et **chantons le cantique Arc 882, *Que la Grâce de Dieu***

Culte réalisé par Nicolas DOBEL

Source des prières : <http://eglise-protestante-unie.fr> (autorisation de droits)

